CHRONIQUE LOCALE.

Service d'Actions de Grâces

Un service d'actions de grâces sera fait au Temple Sinai par les congrégations du Temple Sinai, des Portes de la Prière et de l'Eglise Unitérienne, jeudi matin à 10 heures.

Les services seront conduits par le Rabbin Moise Bergmen et le Rev George Kent.

Le sermon sera prêché par le Rabbin Max Heller. Comme chantre, le Révérend Julius Braunfeld et comme organiste le Professeur O. C. Bodemuller.

M. Solomon Marx, un des fondateurs du Temple, aura la charge des chœurs.

Des lectures du Livre des prières juif et du Livre de la religion Unitérienne seront intercalées avec le programme suivant :

PROGAMME.

Organ prelude, Festive Choral—Bartlett.

Chœur, "Unfold ye Portals"—Gounod.

Choral, "Praise ye the Lord"—Davis.

Invocation, "Hear, O Israel"—Davis.

Anthem, "Who is like unto Thee"—Davis.

Sanctification, "Holy, Holy, Holy is the Lord"—Spicker.

Solo d'orgue durant une dévotion silencieuse, "Meditation"—Lamare.

(Psaume C. et XDVI.)

Lecture des Ecritures, par le Rabbin, Moïse Bergmann.

Prière, par le Révérend George Kent.

Hymne, "Hear us, O Lord", Gounod.

Ténor Solo et Chorus

Adoration, Trio et Chorus, Braunfeld.

Soprano Solo, "The Lord is my Light" Allitsen.

Sermon par le Rabbin Max Heller.

Hymne National "My Country it is of Thee", Chanté par le Chœur et la Congrégation.

Finale, Marche Brillante Cellserts.

Les ecoles seront fermées pour "Thanksgiving"

A l'occasion de la fête du "Thanksgiving" toutes les écoles seront fermées jeudi prochain. L'école supérieure de jeunes filles de l'avenue de l'Esplanade fermera aujourd'hui à midi en raison des exercices dédicatoires qui y auront lieu ce soir. Les cours reprendront vendredi matin.

NECROLOGIE.

Hier matin, à 6:30 M. James Lea Mc Lean, âgé de 63 ans, pendant plusieurs années chef de la maison James Lea McLean & Cie., est mort à son domicile après une courte maladie. Le défunt était une des figures les plus connues de la Bourse du Coton. Né à la Nouvelle Orléans il avait toujours eu à cœur toutes les questions qui pouvaient être de quelques intérêt pour sa ville natale, aussi sa perte sera vivement ressentie par ses concitoyens. Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 10 heures, le cortège se formera au domicile du défunt rue State.

Arrivée de l'escadre.

Un télégramme de l'amiral Fletcher, commandant la division navale en route pour notre port, au secrétaire de l'Union Progressive, M. Trezevant, annonce l'arrivée des navires de guerre pour ce soir. Jusqu'à l'heure actuelle l'on ne connait pas l'heure précise de leur entrée dans le port.

La division a quitté Pensacola hier après-midi, dans la direction du golfe.

M. Trezevant s'est rendu au devant de l'amiral Fletcher et accompagnera la division de Pensacola jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

Les officiers du bord descenderont à l'hôtel St-Charles.

Pour la réception de la division navale.

En vue d'embellir le programme projeté pour la réception dans notre port de la division Fletcher, M. Philip Werlein a demandé au gouverneur Hall de laisser les troupes de l'Etat participer à la parade qui aura lieu samedi prochain.

M. le gouverneur ne paraît cependant pas être en faveur d'un pareil déplacement de troupes en raison de la dépense que cela occasionnerait à l'Etat. Par conséquent, à moins d'une décision contraire, la demande de M. Werlein aura été inutile, mais elle n'en est pas moins appréciée par la ville.

Un Fou.

Mardi matin la police arrêta, dans le bureau de la Wells Fargo Express Co., un individu nomé Charles Nelson, tandis qu'il essayait de se faire payer une traite de $10,000 sur M. J. Pierpont-Morgan.

Nelson dit être natif de Londres, que sa mère est une sœur de Mme Hettie Green ; il ajoute que jadis le fameux milliardaire Pierpont Morgan a été son trésorier et dit être le roi George d'Angleterre.

Moins que cela aurait suffi à éveiller dans l'esprit du caissier de la Compagnie Wells Fargo, des doutes sur l'équilibre mental de son client.

Nelson subira un examen.

$800 en bijoux volés.

Mme Sarah Neleham anciennement propriétaire d'un magasin de bijouterie à Baton Rouge et récemment arrivée dans notre ville, constata lundi dernier qu'un voleur s'était introduit dans sa demeure et avait emporté des bijoux d'une valeur de $800.

Elle porte plainte à la police. On recherche l'intrus.

INCENDIE

Un commencement d'incendie s'est déclaré hier soir à 6 heures dans la maison habitée par Rosie Johnson, No 2604 rue Clio, près de la rue Magnolia. Les dommages sont insignifiants.

Emigration au Canada

D'après les listes du bureau d'émigration canadien, 100,000 personnes sont entrées cette année des Etats Unis dans l'ouest du Canada, du 1er avril au 1er octobre.

SUICIDE.

Hier soir, vers 9:45 heures, un nommé Edgar Evans, jeune homme employé comme bar keeper dans le café tenu par William Brandt, au coin de la rue Rempart et de l'avenue Tulane, s'est tué d'un coup de revolver. La balle a pénétré par la tempe droite et est ressortie par l'œil gauche. La mort a été foudroyante. En tombant le malheureux s'est fracturé le crâne. Les raisons de cet acte de désespoir sont inconnues.

Le corps a été transporté à la Morgue.

VOL

Noel Ingram, un jeune nègre demeurant rue St-Pierre, près de la rue Marais, a été arrêté hier au soir par la police pour avoir volé une pièce de drap au magasin de William Holtzman, No 1702 rue Sud Rempart. Après une recherche active les agents ont retrouvé le drap dans un établissement de nettoyage No 225 rue Marais, dans lequel Ingram avait engagé le produit de son vol pour $1.00.

BOXE.

Champion français acclamé à New York.

Charles Ledoux, champion des poids bantam de France et d'Angleterre, dont nous avons signalé l'arrivée à New York, vient de remporter une nouvelle victoire, au Fairmount A. C. de cette ville, en battant en dix rounds le fameux boxeur newyorkais Battling Reddy. Le combat fut des plus intéressants. Malgré certaines critiques en défaveur de Ledoux, celui-ci est dès à présent considéré par les meilleurs professionnels américains comme un adversaire des plus redoutables.

Les attaques furent d'une violence et d'une vitesse terribles, tels que son adversaire eut toutes les peines à se tenir sur ses jambes.

Battling Reddy fut littéralement pourchassé d'un coin à l'autre du ring sous une pluie de coups de poing admirablement portés. Les témoins professionnels s'accordent à dire que Reddy n'aurait pu résister pendant deux autres rounds. La victoire de Ledoux fut des plus brillantes.

Nouvelles de St. Bernard.

La paroisse de St. manifeste un grand intérêt pour les efforts du maire de la Nouvelle-Orléans en vue d'obtenir du gouvernement des Etats-Unis le droit de faire construire une voie publique au pied de la nouvelle digue de sécurité devant les barraques de Jackson.

La demande du maire accordée permettra la continuation du trafic et du service des tramways le long du fleuve.

Lundi soir on aperçut au-dessus de Chalmette de nombreuses bandes de canards sauvages se dirigeant à tire-d'ailes vers l'intérieur du pays.

Les écoles publiques de la paroisse de St-Bernard observeront la fête de Thanksgiving selon l'usage annuel.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARRIAGES

Will Murray à Mlle Jules Bourdreaux.

Chester Cirije, à Mlle Alice Tayler.

Walter R. Fulton à Mlle Grace O. Mequet.

Theophile O. Hebard à Mme Florence M. Olroyd.

NAISSANCES

Mme Martin J. Kelley, un garçon.

Mme Jacob J. Dittenkoffer, un garçon.

Mme Georges Artigues, un garçon.

Mme Frank Baril, un garçon.

Mme Chester R. Gandolfi, un garçon.

Mme John Sellen, un garçon.

Mme John Switber, un garçon.

Mme Thomas Leon, un garçon.

Mme Charles Vareeal, un garçon.

Mme A. Wagner, une fille.

Mme Uskin Goldman, une fille.

Mme Claude E. Mesersmith, une fille.

Mme John W. Micas, une fille.

Mme John Schackai, une fille.

Mme James S. Carter, une fille.

Mme Andrew Mayeur, une fille.

Mme Sebastian Angelica, une fille.

DECES.

Mme Vve Theresa Baensch, 67 ans, 3915 rue Banks.

Mme Magdalena Bott, 54 ans, 1412 rue Magazine.

Mlle Leonie Wendenbacher, 11 ans, Hopital de Charité.

Mme Frances Levy, 68 ans, 1015 Avenue St. Charles.

Oscar Bille, 37 ans, 2330 rue Banks.

Mme Laurence Klaire, 20 ans, Washington D. C.

Numa F. Boudreaux, 58 ans, Hotel Grunewald.

Scott Morris, 37 ans, Hopital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Charles T. Starkey vs Daniel E. Pape, billets de loyer, $147.50.

Emancipation de Mlle Josephine Kuhn.

Succession de Mme Catherine Kievney, épouse de Patrick Drury.

Whitney Central Trust & Savings Bank vs Mme Minerva W. Alfred, réclamation sur un contrat $126.

Succession de Mme Emile J. Lang.

Mme Jennie Amanda Meising vs Albert S. Hook, son époux, séparation de corps et de biens.

Mme Lillian Miller vs Maurice A. Théard, divorce.

Peter A. Chopin vs Max Scheinuk, pour un contrat non accompli, $150.

J. Wilto Jones vs Philip Guillie, billets dus, $106.88.

Rosa Rose, exécutrice testamentaire vs Herman H. Moss, billets dû $2204.42.

Succession d'Henri Dunlap.

Succession de Francis X. Bernard & Edward X. Bernard.

Succession de Mme Catherine Weiss.

Mme Martin Perez vs Mme Alice Guitard, séparation de biens.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE C. L. WALKER.

Comparutions et plaidé non coupables :

William Glenn, coups et blessures, caution $250 ; Mme P. R. Collins, détournement de fonds, caution $250 ; Carothas C. Calney, vente de liqueurs à des femmes, caution $250 ; Peter J. Devlin, port d'arme cachée, caution $250 ; Peter McCabe, coups et blessures, caution $250.

Acquittés :

Belle Aorter, accusée de détournement de mineure ; Henry Lane, John Oberlin et Léon Prados, coups et blessures ; John F. Robertson, larcin.

Reconnu coupable :

Thomas Marollo, coups et blessures, sera jugé vendredi prochain.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

August DuMontier, Sr., à 3rd District Bldg Assn., terrain, Leseps, Poland, Urquhart et N. Villeré, $400.

Mme Louis André à Wm F. McDonnell, terrain, Dryades, Baronne, Delachaise et avenue Louisiana, $1800.

Vve V. Auguste Juré à French Market Assn. terrain St. Andrew, St. Mary, Thomas et Chippewa $1650.

Acquéreur à Edward Bartchy même propriété $1600.

Mme Louis Roques et als à Adriesi C. Metreaud 3 terrains Bienvenu, Delery, Jumonville et Tricou $400.

Geo. A. Hero à Remy J. Jeunesse, 2 terrains, Catina, Milne, Brooks et Scott, $575.

Maurice Fourcade à Vincenzo Russo, terrain, Cambronne, Dante, Cohn et Hickory, $1,000.

Maurice Lehman à Achille Lehman, terrain, Cadiz, Jena, Robertson et Freret, $400.

Frank Newfield a Henry L. Heymann, 4 terrains, Bell, Dupré, White et Orchid, $6500.

Vve Oscar J. Breaux à Mutual Building and Homestead Assn. portion Esplanade, Maurepas, Mystère et Fortin $6200.

Acquéreur à Abel L. Ducote, même propriété $6200.

Frederick Zengel à Christian R. Stumpf and wife terrain Philip, Constance, Laurel et Jackson $1000.

Ideal Savings & Homestead Association à Mme Ella Azeur terrain St. Bernard, N. O. Claiborne et Derbigny $500.

Mme Ella Azeur à Ideal Savings & Homestead Association terrain St. Bernard N. O. Claiborne et Derbigny, $500.

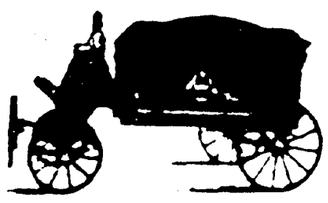
DECES.

JOLY — Décédé, lundi, 25 novembre, à 10:30 heures p. m., LUCIEN J. JOLY, époux bien aimé de Louise Grenand, âgé de 45 ans 11 mois et 10 jours, natif d'Alsace France et résident de cette ville depuis 27 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de Merlme Grove No. 18, U. A. O. D. sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu mercredi après-midi 27 novembre, 1912, à 3 heures, de sa dernière résidence No 1047 rue Moss.

Enterrement au cimetière St. Vincent de Paul.

F. LA DUMIGNY Président et Gérant. H. ADER Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Rempart

PHONE { HEMLOCK..... 608

PETITES ANNONCES.

Jeune homme de 25 ans, parlant anglais, français et italien, désire emploi soir dans résidence privée ou dans restaurant ou hôtel. A défaut de cela ferait tout autre genre de travail manuel. Excellente références. Adresse A. C., au bureau de l'Abeille. 27 nov—

A LOUER—Belles chambres avec pension avec Esplanade. S'adresser A. B. C. bureau de l'Abeille. 26 nov

A LOUER—Séparément, 3 chambres confortablement meublées dans famille privée, téléphone, électricité, gaz ; prix raisonnables. 2220 rue du Canal, quartier tranquille. 22 nov—

A LOUER—Un garage privé pouvant contenir une voiture et accessoires. S'adresser à M. Otto Fink, 2220 rue du Canal. Prix modéré. 22 nov—

A VENDRE—Epiceries et buvettes, bonnes occasions depuis $300, $400, $600, $750, $1000 et au-dessus. S'adresser au Union Trading Co., 402 Bâtisse Godchaux. 8 nov

ON DEMANDE—Une gardienne blanche, compétente. Adresser 437 rue Walnut 1 nov—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 26 nov

ANNONCES JUDICIAIRES

JUGEMENT.

Interdiction de William S. M. D. Brook.

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District, Division E.—No 101,565

Ce cas arrive ce jour pour A se juger.

Présents : H. C. Cage, avocat pour le demandeur.

E. J. Méral, avocat nommé pour représenter le défendeur.

Après avoir écouté les plaidoyers, l'évidence et le conseil judiciaire la cour étant d'opinion pour les raisons ce jour oralement assignées, que le défendeur est dément et est incapable de prendre soin de sa personne et d'administrer ses affaires.

Il est ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement décrétant que le défendeur, William Samuel Matthew Dark Brook est dément et incapable de prendre soin de sa personne et d'administrer ses affaires et prononce son interdiction, les frais de ce procès devant être payés et retirés des propriétés appartenant audit défendeur.

Jugement lu et rendu en cour ouverte le 15 octobre 1912.

Jugement signé en cour ouverte le 21 octobre 1912.

Signé GEO. H. THEARD, Jage.

Pour copie conforme :

W. W. CUMMINGS, Député Greffier.

7 nov—7 12 17 22—déc 6

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mercredi et Samedi
Matinée Spéciale le Jour d'Actions de Graces.
Matinées, 25 à 1.50. Soirs, 50 à 2.00
La Comédie Musicale De Luxe de Klaw & Erlanger
"THE PINK LADY"
Semaine prochaine Raymond Hitchcock
26 nov—5f

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mardi, Jeudi, Samedi.
AL. H. WILSON
—DANS—
"It Happened in Postdam"
Semaine Prochaine THOMAS E. SHEA
26 nov—5f

OPERA FRANÇAIS.
JEUDI soir, le 28 Novembre à 8 heures
Souscription No 13
FAUST
Samedi soir, en l'honneur de la visite de l'escadre
THAIS
Pas de hausse dans les prix.
Dimanche soir—JOSEPHINE VENDUE PAR SES SOEURS.
PRIX—Soirs 50c à $3.00. Matinées et dimanche soir 25c à $1.00. Bureau de location ouvert de 10 à 5 heures au magasin de musique de Werlein, 605 rue Canal.
27 nov—2f

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au
"Shell Beach"
Et aux environs de la
Pointe à la Hache
$1.00
ALLER ET RETOUR,
Samedis et Dimanches.
Le train part de la gare de la rue St Claude et Champs-Elysées.
FRISCO LINES

"THE CABINET"
CE FAMEUX "GIN FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans
26 oct—1an

EPARGNEZ DU TEMPS
—ET DE—
L'ARGENT
En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de
L'Annuaire de Soards
DE 1912.
Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'aucun autre annuaire précédent. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.
Pensez donc! Il ne Coûte que 1 5-2 Cents par Jour, Etant à $7.00 pour 365 Jours.
Prix local, $7.00 ; par express, $7.40 expédié au reçu du prix.
—AUSSI UN—
ANNUAIRE COMMERCIAL
Prix $2.00, y Compris l'Affranchissement
Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs délinquants.
SOARD'S DIRECTORY CO., Ltd., Editeurs, Bureau, 531 rue Natchez.

Orpheum
Matinée tous les jours Phone Main 333.
PRIX Matinées.....10 à 50c Soirées.....10 à 75c
PUSS IN BOOTS
HARRY B. LESTER
LES CINQ JONGLEURS MOWATTS
KAUFMAN BROS.
McCORMACK ET IRVING
POPE ET UNO
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
VUES MOUVANTES
26 nov—5 f

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Paul Marcoz
Mme Simon Mailhes, née Jeanne Commenges
Mme Paul Cazalot, née Francine Commenges
Pierre Dupuy, dit Dupin
Mme Elinore Toulouse
Arfelès.
Auguste Eugène Grosjean.
Henri Icard.
Joseph Ferrier.
Marie Ferrier.
Hyacinthe Jouty
Raoul de la Lionnière
Pierre Duffau
Jean Paragué
James Berkelmans
Léon Blum
F. Joseph Feucht
Auguste Jaecker

FRED. F. DUPUY
Constructeur Naval—Mécanicien,
Bayou St-Jean, près Dumaine.
Phone-Main 1952 L.
27 juil—1an

BUREAU DE PLACEMENT.
Collections en Tous Genres. Ouvert depuis 6 heures du matin à 9 heures du soir. 420 rue Dauphine, par
SYLVAIN VIDALAT.
Phone Main 1306.
14 juil—1 an

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 27, Rivière du Rdpt, pied de la rue West 15th.
*LA TOURAINE, 28 novembre.
*LA SAVOIE, 5 décembre.
*LA LORRAINE, 12 décembre.
†FRANCE (neuf), 19 décembre.
*LA PROVENCE, 26 décembre.
*LA TOURAINE, 2 janvier.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Nouvelle-Orléans-Havre directe.
S. S. MEXICO, 28 novembre.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$51.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du fret
No 802 rue Common, bâtisse Hennen
1er nov—1an

l'enfant l'avaient ils attiré? Comment n'avais-je pas entendu ni vu qu'une porte s'ouvrait? Autant de questions insolubles, et, d'ailleurs, sans intérêt.

Mais quel sursaut lorsque cette voix même me frappa.

Je levai les yeux.

Un personnage de très haute taille, de fort carrure, s'approchait, se penchait curieusement.

Son désir de voir était si manifeste, que, d'un geste machinal, je soulevai vers lui le nouveau-né.

Du moins, mes mains firent ce geste.

Ma pensée n'y prit point part.

Elle se tendait toute, et mes yeux aussi, dans une application intense, pour observer l'homme et pour garder de lui quelque trait.

Un masque lui couvrait le visage. Non pas un loup, mais un voile complet, emprunté sans doute à quelque accoutrement d'automobiliste. Les yeux disparaissaient derrière le miroitement des verres, et une espèce de bavolet tombait plus bas que le menton.

Je ne puis donc signaler que sa taille, presque colossale.

Sa tenue était quelconque. Un costume de sortie, non pas un négligé d'intérieur.

Il parlait le français avec pureté, sans accent.

J'étudiai ses mains, — soignées, sans physionomie caractéristique, et dépourvues de bagues.

—Vous êtes le père? demandai je.

Sans avoir eu l'air d'entendre la question, il me parla :

—Grâce à vous, dit-il, cette femme et cet enfant sont sauvés....

—L'enfant, soulignai je.

—L'enfant seulement? questionna-t-il avec un accent d'inquiétude.

—Je le crains. On a commis un vrai crime en employant le chloroforme comme on l'a fait. Cette pauvre jeune femme...

Il se détourna, fit un pas vers le lit, puis engagea un colloque avec l'infirmière, dans la langue de celle-ci.

Au bout d'un moment, il revint à moi, et, sans plus me parler de l'accouchée, il reprit :

—On va vous reconduire, mademoiselle, avec les mêmes précautions qu'on a prises pour vous amener. Je m'excuse de ce qu'elles ont de désagréable pour vous, mais.... impossible autrement.

—Je ne veux pas qu'on me touche! m'écriai-je avec véhémence. Je me banderai les yeux. Qu'on s'en assure! Mais, au nom du ciel, si vous êtes le maître ici, empêchez que vos valets offensent une femme si indignement.

Pendant que je débitais cec tout d'une haleine, l'homme, sans s'émouvoir, sortit un portefeuille, de sa jaquette, l'ouvrit, en tira une liasse de billets de banque :

—Mademoiselle.... permettez-moi.... Ce n'est qu'une juste rémunération....

—Non, monsieur.

—Cependant....

—Non, monsieur.

—Mais... des honoraires....

—Ce ne sont pas des honoraires. C'est le prix d'une complicité. Je ne sais laquelle. Je n'accepte pas.

—Vous avez donné vos soins à Madame....

—Comme je les lui aurais donnés au bord d'une route, dans une salle d'hôpital... Non, monsieur, gardez votre argent.... Comme vous gardez votre masque.

Il se mit à rire.... Un rire qui me fit un peu peur.

Du lit vint un long soupir. Puis des mots balbutiés.... des mots d'hallucination sans doute.... Je ne les saisis pas.

—Prenez garde, repris-je. Le moindre bruit l'agite. Et si la fièvre s'en mêle...

Il baissa la voix.

—Il faut pourtant que vous m'écoutiez, mademoiselle. Je ne puis vous parler ailleurs. Vous ne sortirez d'ici que comme vous y êtes entrée.

—Qu'avez vous à me dire?

—Ceci: Je suis le maître de mon secret, et je n'entends pas qu'on s'en mêle. Une indiscrétion vous coûterait cher.

—Je suis mieux tenue que par vos menaces, monsieur. Par mon honneur professionnel.

—Si vous tenez à quelqu'un au monde, ne lui parlez jamais de ce que vous avez vu ici.

—Je n'ai rien vu.... qu'un enfantement pénible, et singulièrement compromis par une application intempestive de chloroforme.

—Silence!....

Je me tus. Lui aussi.

J'avais remis le nouveau-né à la garde. Elle l'habillait, l'emmaillotait avec de grandes précautions.

L'homme reprit, non sans hésitation, et tellement bas que je l'entends à peine :

—Cet enfant.... il doit disparaître.

Comme pour arrêter mon mouvement de révolte, il me saisit le poignet.

—On ne lui fera aucun mal. Je ne pourrais en souffrir la pensée. Mais on l'abandonnera. Voulez-vous le remettre à l'Assistance?

—Moi!

—Je vous connais, mademoiselle. C'est à bon escient que je vous ai choisie. Si vous l'emportez, je serai tranquille pour son existence. Autrement, ce sera le hasard du grand chemin, le seuil d'une église... la borne. Il m'en coûterait.

—Quelle infamie!

—Ne jugez donc pas ce que vous ignorez.

—Je n'ignore pas que vous êtes un père infâme.

—C'est là que vous jugez à faux, précisément.

Un éclair me traversa l'esprit. Cet homme pouvait être le mari sans être le père. Il se vengeait. Atroce vengeance!

—Vous volez un enfant à sa mère. Peut-on commettre un crime plus abominable!

—J'ai fait venir un médecin, non un confesseur, ricana-t-il. Oui ou non, emportez-vous ce petit? ou bien l'exposera-t-on?....

Je regardai le feu de bois, qui n'avait cessé de brûler dans la cheminée. Au dehors, c'était novembre....

Un frisson courut dans mes veines.

—J'emporte l'enfant, déclarai-je.

—Pour le remettre à l'Assistance?

—Qu'en puis faire d'autre, hélas? Je suis une jeune fille.... et sans fortune.

—C'est bien sur cela que j'ai compté. Cependant voulez vous me jurer?....

—Je le jure.

—Sur toutes vos chances de bonheur en ce monde.

—Sur toutes mes chances de bonheur?.... Ce n'est pas un faux serment.

—Alors.... sur votre vie.

—Oh! sur ma vie..... tant que vous voudrez. Donnez-moi ce pauvre être, et que je parte d'ici! Grands dieux!.... que je parte d'ici!.....

Une lassitude, un dégoût, une horreur sans nom. J'avais le sentiment d'être, non la victime, mais la complice, d'une machination odieuse.

Et pourtant.... Que pouvais-je?

Des parents, même légitimes, ont le droit d'abandonner leur enfant à l'Assistance publique. Un médecin le déconseillera. Mais comment s'y opposer? Surtout dans mon impuissance de prisonnière.

Avant de s'éloigner, l'inconnu essaya encore de me faire accepter les billets de banque.

Je les repoussai avec plus d'énergie que la première fois.

A peine avait-il quitté la chambre, que des gens s'y précipitèrent.

Je fus saisie. Un voile m'enveloppa la tête.

Mais je me débattis si violemment, et avec un tel cri, qu'une espèce de désarroi rompit l'effort de mes agresseurs.

J'en profitai pour m'élancer vers l'infirmière et pour lui enlever l'enfant.

—Qu'on lui laisse, au moins, criai je, emporter un baiser de sa mère!

Ceux qui étaient là comprirent-ils?

Eurent-ils pitié?

Je ne sais. Mais ils m'accordèrent le temps de porter le petit être contre les lèvres de celle qui l'avait si tragiquement mis au monde.

La malheureuse eut alors, — chose extraordinaire, — comme un éclair de conscience.

Peut-être le cri que j'avais jeté, — sans en modérer l'accent, cette fois, — venait-il de l'arracher à l'anéantissement de sa faiblesse, à la torpeur du stupéfiant, dont l'action n'était pas encore dissipée.

Je rencontrai ses yeux ouverts, — un lucide, un poignant regard. Deux larges prunelles d'ombre. L'absence de sourcils et presque de cils les rendaient effarées, hagardes.

Elle les fixa d'abord sur moi, puis sur son fils.

Que discerna-t-elle?

Quelle suprême anxiété réveilla sa pauvre âme?

A continuer

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.